



**CHECK AGAINST DELIVERY
VERSION PRONONCÉE FAIT FOI**

Third session of the Preparatory Committee for the 2020 Review Conference of the Parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons

General Debate

Statement delivered by Cindy Termorshuizen

Director General, International Security Policy, Global Affairs Canada

New York, April 29, 2019

Troisième session du Comité préparatoire de la Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires de 2020

Débat général

Déclaration prononcée par Cindy Termorshuizen

Directrice générale, Politique de sécurité internationale, Affaires mondiales Canada

New York, le 29 avril 2019

ENGLISH

Mr. Chair,

I wish to begin by echoing the words of Canada's Minister of Foreign Affairs, Chrystia Freeland, when she spoke before our Parliament on the significance of the rules-based international order, of which the NPT is an integral part. I believe these words are apropos for this moment, almost fifty years since we committed to the ambitious objectives of the NPT: "We set these ambitious objectives, not in the assumption that success will come easily, but in the certain knowledge that it will not. We will venture, in noble and good causes. We will risk. We will enjoy victories – and we will suffer defeats. But we will keep working toward a better world."

What an opportunity, Mr. Chair, at this final Prep Com before the NPT's golden anniversary to reflect on our collective victories and defeats, and on what we must strive to do together in the name of international peace and security.

The number of states with nuclear weapons is lower than many had predicted at the dawn of the nuclear age. The Treaty's normative impacts, and the inspection and verification activities mandated under the NPT, have dissuaded states from attempting nuclear breakout.

The Treaty has also supported significant progress on the peaceful uses of nuclear energy. Robust cooperation on peaceful uses of nuclear technology, between NPT State parties and through the IAEA, has ensured that the benefits of this technology can be enjoyed by all.

In addition, the NPT remains the only instrument that imposes disarmament obligations on the Nuclear Weapon States. The implementation of these obligations has led to significant reduction of nuclear arsenals from levels seen at the height of the Cold War.

The NPT's record is certainly not without blemishes. Breakout attempts by nuclear aspirant states have emerged periodically, notably in the case of North Korea. Other cases in the 1990s demonstrated that inspections under comprehensive safeguards agreements alone are insufficient to ensure that all nuclear material in a state remains confined to peaceful applications. Similarly, the slow pace of nuclear disarmament has raised serious concerns in many states, including Canada.

Compounding these concerns, we now face a range of new and emerging threats. The international security environment has deteriorated significantly. Long-standing and hard-won norms are being challenged. And we are witnessing a return to "Great Power" conflict dynamics, this time in a multipolar world, with the associated risk of a global nuclear arms race.

Mr. Chair, it behooves us not to become cynical or to turn away from our responsibilities in the face of these threats. And we must ensure that lessons learned from the past are brought to bear on these contemporary challenges.

First, cooperation between nuclear-armed adversaries at times of heightened tensions is possible. Accomplishments made during the Cold War that reduced the risk of conflict, enhanced security, and stabilized relations should not be discarded. To this end, we call on

Russia to return to compliance with the INF Treaty. We also call on the United States and Russia to extend the New START beyond 2021, and to maintain channels for dialogue to preserve the arms control regime. Furthermore, expect strong leadership from the other nuclear weapon states, who have a critical role in encouraging progress on arms control and disarmament.

Second, pragmatic and inclusive initiatives stand the best chance of success. In this regard, Canada has led the charge on a Treaty banning the production of fissile material, most recently through the UN High-Level FMCT Expert Preparatory Group, which produced its report in August 2018. As evidenced by the near-universal support for the 2018 UN General Assembly FMCT resolution, an FMCT is considered an important concrete and inclusive measure in non-proliferation and disarmament. It is time to take a major step towards these shared goals under the NPT. Accordingly, we call on the Conference on Disarmament to start negotiations on an FMCT immediately.

Third, universal participation strengthens the value and credibility of any forum, including this one. This includes active and meaningful engagement by all states, by civil society, and by women and others whose perspectives on international security remain woefully underrepresented.

Lastly, to make progress towards the NPT's full implementation, rhetoric must be matched with concrete action. For our part, Canada provides over CAD\$30 million annually, through our Weapons Threat Reduction Program, to initiatives that span the NPT's three pillars.

These lessons learned over decades, Mr. Chair, will serve us as we enhance the foundation for 2020 and beyond. Doing so will require a spirit of compromise, and concerted efforts to move past divisive rhetoric and zero-sum approaches that too often characterize our debate. This may not be easy at this moment in history, but, despite risks and setbacks, venture forward together we must in the name of the most noble cause -- that of preserving peace for ourselves and generations to come.

Thank you.

FRANÇAIS

Monsieur le Président,

Je voudrais commencer par faire écho aux propos de la ministre des Affaires étrangères du Canada, Chrystia Freeland, lorsqu'elle a parlé devant notre Parlement à propos de l'importance de l'ordre international fondé sur des règles, dont le TNP fait partie intégrante. Je crois que ces mots sont appropriés pour ce moment, presque cinquante ans après notre engagement en faveur des objectifs ambitieux du TNP: « Nous avons fixé ces objectifs non pas en présumant que le succès viendra facilement, mais avec la certitude que le chemin sera semé d'embûches. Nous nous engagerons dans des causes nobles et justes. Nous prendrons

des risques. Nous remporterons des victoires et nous subirons des défaites. Mais nous continuerons à travailler à bâtir un monde meilleur ».

Quelle occasion, Monsieur le Président, à cette dernière séance du Comité préparatoire avant le grand anniversaire du TNP de réfléchir à nos victoires et à nos défaites collectives et à ce que nous devons nous efforcer de faire ensemble au nom de la paix et de la sécurité internationales.

Le nombre d'États dotés d'armes nucléaires est plus faible que ne l'avaient prédit de nombreuses personnes à l'aube de l'ère nucléaire. Les incidences normatives du traité, ainsi que les activités d'inspection et de vérification mandatées en vertu du TNP ont dissuadé les États de tenter une montée en puissance nucléaire.

Le traité a également favorisé des avancées importantes relatives aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire. La solide coopération en vue des utilisations pacifiques de la technologie nucléaire, entre les États parties au TNP et par l'entremise de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), a permis d'assurer que les avantages de cette technologie puissent profiter à tous.

En outre, le TNP demeure le seul instrument imposant des obligations de désarmement aux États dotés d'armes nucléaires. La mise en œuvre de ces obligations a donné lieu à la réduction considérable des arsenaux nucléaires, par rapport aux niveaux constatés au paroxysme de la Guerre froide.

Or, le bilan du TNP n'est certes pas sans défauts. Il y a eu, de temps à autre, des tentatives de montée en puissance par les États aspirant au nucléaire, notamment la Corée du Nord. Dans les années 1990, d'autres cas ont montré que les inspections en vertu seulement d'accord de garanties généralisées ne suffisent pas à faire en sorte que le matériel nucléaire dans un État demeure limité à des applications pacifiques. De façon similaire, la lenteur du désarmement nucléaire a soulevé de profondes inquiétudes pour de nombreux États, y compris le Canada.

Nous sommes maintenant confrontés à un éventail de nouvelles menaces qui viennent s'ajouter à ces préoccupations. L'environnement actuel de sécurité internationale s'est détérioré considérablement. Les normes de longue date et durement acquises sont remises en question. Nous constatons également un retour des dynamiques de conflit de « grandes puissances », mais, cette fois, dans un monde multipolaire présentant le risque d'une nouvelle course à l'armement nucléaire.

Monsieur le président, il nous incombe de ne pas devenir cyniques ni de nous détourner de nos responsabilités face à ces menaces. Et nous devons veiller à ce que les leçons tirées du passé soient utilisées pour relever ces défis contemporains.

Premièrement, la coopération entre adversaires dotés d'armes nucléaires dans un contexte de tensions accrues est possible. Les réalisations accomplies pendant la Guerre froide, lesquelles ont permis de réduire le risque de conflit, d'accroître la sécurité et de stabiliser les relations,

ne devraient pas être écartées. Dans cette optique, nous demandons à la Russie de respecter à nouveau le Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI). Nous demandons également aux États-Unis et à la Russie de prolonger au-delà de l'année 2021 le traité New Start (traité de réduction des armes stratégiques nucléaires) et de maintenir les voies de dialogue pour la préservation du régime de contrôle des armes. En outre, il faut s'attendre à un leadership fort de la part des autres États dotés d'armes nucléaires, lesquels jouent un rôle essentiel pour encourager la poursuite du contrôle des armes et du désarmement.

Deuxièmement, des initiatives pragmatiques et inclusives offrent de meilleures chances de réussite. À cet égard, le Canada a pris les devants quant au traité interdisant la production de matières fissiles, récemment par l'intermédiaire du Groupe d'experts de haut niveau de l'ONU chargé de l'élaboration du traité sur l'interdiction de la production de matières fissiles (TIPMF), lequel a produit son rapport en août 2018. Comme en témoigne l'appui quasi universel à la résolution du TIPMF lors de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2018, un TIPMF est envisagé comme mesure concrète et inclusive importante pour la non-prolifération et le désarmement. Le moment est venu de franchir une étape majeure en vue de ces objectifs communs dans le cadre du TNP. Par conséquent, nous exhortons la Conférence sur le désarmement à entamer immédiatement les négociations relatives au TIPMF.

Troisièmement, la participation universelle renforce la valeur et la crédibilité de toute tribune, y compris celle-ci. Il s'agit de la mobilisation active et constructive de tous les États, de la société civile, des femmes et de tous ceux dont les points de vue sur la sécurité internationale demeurent cruellement sous représentés.

Enfin, afin de progresser vers la mise en œuvre intégrale du TNP, il faut joindre le geste à la parole. Le Canada, pour sa part, verse plus de 30 millions de dollars par année, par l'intermédiaire de son Programme de réduction de la menace liée aux armes, à des initiatives qui touchent les trois piliers du TNP.

Monsieur le président, ces leçons apprises au fil des décennies nous serviront à renforcer les bases pour 2020 et les années suivantes. Cela nécessitera un esprit de compromis et des efforts concertés pour dépasser les discours discordants et les approches à somme nulle qui caractérisent trop souvent notre débat. Il est possible que cela ne sera pas facile à ce moment précis de l'histoire, mais malgré les risques et les revers, nous devons avancer ensemble, nous devons agir au nom de la plus noble des causes - préserver la paix pour nous-mêmes et pour les générations à venir.

Merci beaucoup.

-End/Fin-